

être considéré comme un puissant moyen omménagogue, jouissant d'une influence tonique très marquée et sédative. On ne doit pas le donner empiriquement, mais en vue d'obtenir un résultat bien défini. Les voyages en mer pourraient être conseillés dans certains cas de chloroanémie, d'aménorrhée douloureuse et de retard de la maturité sexuelle; dans certaines formes de leucorrhée et d'hystérie tenant à de l'aménorrhée consécutive elle-même à un arrêt de développement de l'organe, ou à un retard dans l'établissement des fonctions utérines. L'influence des voyages maritimes sur la gestation est importante. Selon l'opinion de l'auteur, la grossesse, surtout dans les derniers mois, prédispose au mal de mer ou en aggrave les symptômes les plus angoissants.—*Bulletin général de thérapeutique.*

Effets de la lactation longtemps continuée sur les ovaires et l'utérus, par J. SINCLAIR.—Pendant la grossesse, les seins sont le siège d'une congestion qui va s'accroissant tous les jours davantage jusqu'à la délivrance. Il se produit alors une accélération brusque de ce processus, qui peut aller parfois jusqu'à l'inflammation. A cette époque l'excitation des seins a un grand effet sur les contractions de l'utérus.

Dès que la nouvelle fonction est établie, l'utérus et les ovaires sont le siège d'un processus rapide d'involution: la menstruation est partiellement ou totalement suspendue, parce que l'ovulation est rare pendant la lactation.

Aucun auteur n'a encore parlé de l'effet de la lactation prolongée sur les organes génitaux, si ce n'est Marion Sims, qui a dit qu'elle pouvait être la cause de la métrite du col.

D'après les observations d'un grand nombre de cas, M. Sinclair tire les conclusions suivantes:

1° La lactation tend à empêcher la conception par son influence sur les ovaires, en retardant leur retour dans un état où l'ovulation est possible:

2° Après le sevrage, l'évolution des ovaires devient plus rapide qu'elle l'est pendant la période de lactation;

3° Après une lactation prolongée, sa cessation brusque peut être suivie d'une évolution rapide des ovaires et de l'utérus, donnant lieu à des symptômes d'hyperhémie ovarique et utérine;

4° Une lactation prolongée peut produire une *super-involution* des ovaires et de l'utérus, amenant, lorsque les circonstances s'y prêtent, un prolapsus partiel ou complet de l'organe.—*Revue médicale.*

Prophylaxie des abcès du sein, par Arthur W. Ellis, M.D., médecin de l'hôpital Middlesex, Londres.—Assez souvent l'on rencontre des cas où l'allaitement ne saurait être conseillé, comme dans les cas de syphilis, de tendance marquée à la tuberculose, d'épilepsie, etc., ou est même positivement impossible ou inutile, v. g. quand l'enfant est né mort, ou que les mamelons sont rétractés, sujet à se fissurer ou s'éroder, etc. En dehors même de ces conditions il y a certainement une tendance marquée parmi les femmes à s'exempter du devoir qui leur incombe de nourrir leur progéniture.

Le lait est sécrété, et s'il n'est pas soutiré à intervalles réguliers, les mamelles s'engorgent, et très souvent s'enflamment, d'où viennent les abcès du sein. Quoiqu'il en soit de la cause, il arrive fréquemment que nous soyons appelés à prendre des mesures pour prévenir ces accidents